



Vous avez dit « vecteur » ?

L'électricité n'est pas vraiment une énergie dont on attend en général un usage direct, c'est un « vecteur ». On utilise l'électricité pour s'éclairer, faire fonctionner un moteur, se chauffer, fabriquer du froid ou d'autres usages industriels. En tant que vecteur, elle est un moyen commode et efficace de transporter l'énergie sur des centaines de km, du lieu de production, jusqu'aux lieux de consommation.

L'électricité est produite en France à 90% en brûlant de l'uranium dans des centrales nucléaires, et en utilisant la force de l'eau dans des barrages hydraulique. On produit aussi cette électricité grâce au gaz, au charbon et au fioul, ainsi qu'avec les nouvelles énergies renouvelables, solaire et éolien. C'est une fois transformées en électricité que ces énergies peuvent être transportées par un réseau de ligne à très haute tension (THT) qui couvre tout le territoire national. Au départ, l'électricité c'est d'abord de l'uranium, de l'eau en altitude, du gaz, du charbon ou du vent ! Il n'existe pas de gisement d'électricité en soi !

Une autre énergie dont on parle souvent pour le futur est l'hydrogène. Il ne se trouve pas non plus dans la nature, mais doit être produit. Il peut l'être par exemple par électrolyse, c'est-à-dire par décomposition de l'eau au moyen d'un apport d'énergie électrique. L'hydrogène est donc aussi un vecteur. L'électricité étant elle-même un vecteur, produite à partir de ressources naturelles que sont l'uranium, le vent ou le soleil, l'hydrogène serait produit indirectement par ces ressources. Son intérêt serait d'être stockable, comme peut l'être aujourd'hui le gaz naturel, mais comme ne l'est pas, ou peu, l'électricité.